



Édito ...

L'automne est là !

Même si les feuilles et les brumes qui recouvrent notre belle campagne nous invitent plutôt à la contemplation, notre comité s'est remis au travail. Une année importante commence puisqu'elle doit déboucher sur la venue de nos amis polonais. Nous y reviendrons dans nos prochains numéros.

Que découvrirez-vous dans ce Bigos n°8 ?

D'abord un article sur le groupe polonais Podegrodzie qui s'est produit cet été dans le cadre du Festival « Cultures du Monde » de Gannat.

Vous pourrez également prendre connaissance du séjour à Trévol de Kasia, fille de Max, garde forestier à Osjaków.

Enfin, un portrait de Marek Edelman nous permet de rendre hommage à ce célèbre polonais récemment disparu.

Espérant vous rencontrer lors de notre repas du 24 octobre, l'équipe de rédaction vous souhaite, il n'est pas trop tard, une rentrée pleine de promesses.

AC



Des polonais à Bourbon l'Archambault ...



les danses. Les costumes féminins et masculins sont d'une grande beauté, tant par les couleurs que par les broderies.

Les chants et les danses, très entraînants, nous ont transportés, l'espace d'un instant, en Pologne.

Cet instant fut, hélas, trop court. En effet, le groupe s'est produit à peine une heure et est parti, à notre grande déception dès la représentation terminée. Nous espérions échanger avec eux à la fin du spectacle, d'autant que nous avions la chance d'avoir Céline avec nous, comme interprète.

Dans le cadre du festival de Gannat, certains groupes folkloriques se produisent dans d'autres villes du département.

Une dizaine de membres du comité s'est rendue à Bourbon l'Archambault, le vendredi 17 juillet pour assister à une représentation du groupe folklorique polonais PODEGRODZIE.

Ce groupe préserve la culture traditionnelle par les chants et



AR

A vos agendas ...

Samedi 24 octobre : soirée dansante, animée par l'Orchestre TKACZ. Ce groupe originaire de Domérat nous entraînera sur de la musique polonaise, avec des airs d'accordéons et de violons.

La recette de Ginette

Soupe de Pois Cassés

Pour 6 personnes

Ingrédients

350g de pois, 250g de lardons fumés, 200g de porc (ex .côtes), 10 g de beurre, 1 oignon, 1 gousse d'ail, 2 carottes, 1 vert de poireau, 1 bouquet de persil, du thym, de la marjolaine, sel et poivre.

Préparation

La veille, faire tremper les pois dans un saladier d'eau froide. Le lendemain, les faire blanchir pendant une heure avec un peu de sel, en enlevant l'écume puis les rincer à l'eau froide.

Préparer la garniture en coupant en petits dés les carottes, le vert du poireau, l'oignon, la gousse d'ail écrasée. Faire fondre le beurre dans une poêle avec les lardons et le porc coupés en dés, puis ajouter la garniture et faire suer pendant 5 mn.

Mettre deux litres d'eau froide dans une grande casserole avec les pois cassés, la garniture, sel, poivre et bouquet garni (marjolaine, thym et persil). Faire bouillir, puis laisser cuire pendant 50 mn. Saler et poivrer en cours de cuisson et à la fin, retirer le bouquet garni.

Cette soupe appelée « Zupa grochowa » en Polonais peut se déguster telle quelle ou passer au moulin à légumes ou mixer.

Bon appétit.



Une jumelle... à Trévol

Partie de Wielun le 3 juillet 2009, Kasia Mazur, fille de Max, bien connu des membres du Comité de Jumelage, arrive le 4 à Dijon à 12h30.

Chargée de deux énormes sacs pleins de présents pour toute la famille et les amis, Kasia est tout de suite conquise par la Bourgogne que nous traversons par la route des vins : Beaune (visite des hospices), Mercurey, Aloxe-Corton...

Très fatiguée, elle prend ses quartiers aux Dravaux où une nuit réparatrice la mettra sur les rails pour un séjour riche en événements.

Les jours sont trop courts. Shopping, apéritif chez les amis, les invitations se succèdent.



Visite du musée du septennat à Château Chinon, le Puy-de-Dôme et deux jours au Puy-en-Velay, haut lieu du catholicisme si cher à nos amis polonais, la mine de Noyant avec déjeuner vietnamien, et aussi ... Moulins

Elle découvre avec beaucoup de plaisir la cuisine française : paté aux pommes de terre, charcuterie mais surtout les légumes frais du jardin qu'elle adore et un penchant très net pour la gelée de groseilles confectionnée « maison ».

La pause au bord de la piscine est très appréciée par Kasia où elle prend le temps de lire et parfaire son bronzage.

Kasia maîtrise parfaitement notre langue et son intégration a été instantanée.

Et c'est avec un pincement au cœur et quelques larmes de part et d'autre que nous l'avons laissée repartir...

Nous espérons vivement un prochain séjour ou pourquoi pas des études en France !

MC

Mort d'un Héros

Marek EDELMAN, dernier commandant de l'insurrection juive du ghetto de Varsovie, est mort à l'âge de 90 ans, le 2 octobre dernier.

Il était né à Holm dans une famille de juifs engagés dans le parti socialiste juif Bund, il est imprégné dès l'enfance de l'idéologie de ce parti antisioniste. Alors qu'il est encore enfant, sa famille s'installe à Varsovie « c'est ici que j'ai reçu pour la première fois un coup dans la figure seulement parce que j'étais juif » avait-il dit quand il devint citoyen d'honneur de Varsovie en 2001.

Alors qu'éclate la 2^{de} guerre mondiale, il est enfermé dans le ghetto de Varsovie, comme près d'un demi-million de juifs. Quand en 1943, les allemands décident de liquider le ghetto, où il ne reste plus que 60 000 juifs, les organisations juives attaquent les nazis dans un combat d'honneur. L'insurrection dure trois semaines et lorsque Mordechaj Anielewicz, le commandant de l'insurrection, se suicide après son arrestation, c'est Marek Edelman qui reprend le commandement pour les derniers jours de combats. Pour en finir avec cette révolte, les allemands brûlent le ghetto, maison par maison, « ce sont les flammes qui l'ont emporté sur nous, pas les allemands » précisait Marek Edelman.

C'est par les égouts qu'il réussit à s'enfuir du ghetto et il rejoint la résistance polonaise. Il participera à l'insurrection de Varsovie en 1944, qui a coûté la vie à 200 000 varsoviens et se solda par la destruction quasi-totale de la ville par les nazis. Devenu un cardiologue de renom, il avait décidé de rester vivre en Pologne.

Engagé au côté de l'opposition anticommuniste dès 1970, puis dans Solidarnosc, il fut interné lorsque le général Jaruzelski imposa la loi martiale le 13 décembre 1981.

En 1989, à la chute du communisme, il fut élu sénateur. Jusqu'à sa mort, il n'a cessé de dénoncer le racisme et l'antisémitisme en Pologne et dans le monde.

AR

Comité de Jumelage TREVOL / OSJAKOW

Mairie - 5, route de Moulins - 03460 TREVOL - Tél. 04.70.42.61.44 - Fax. 04.70.42.60.43
E-mail : jumot.assoc@orange.fr - Site Internet : <http://jumot.assoc.orange.fr/>

